

HINDIGO 2016 - 2017

Une nouvelle équipe HindiGo a pris la relève et au travers de différentes actions elle recueille des fonds en faveur de l'orphelinat. Malheureusement cette année, les conditions de stage ayant changé, cette équipe d'étudiants n'aura pas la possibilité d'effectuer un séjour à Madurai cet été.

Le travail de cette équipe pour récolter des fonds est d'autant plus méritoire car elle ne pourra malheureusement pas rencontrer les filles et partager avec elles.



L'équipe HindiGo 2016-2017



NAMASTE

un nouveau séjour
un nouveau séjour
de volontaires
de volontaires

Nouvelles de Madurai



EDITORIAL

Cette édition vous informe sur les actions entreprises à Madurai. Actuellement, le principal problème résulte de la chaleur (en moyenne plus de 40° à Madurai). Les indiens souffrent également de cette canicule, et le manque d'eau devient inquiétant. Certains quartiers sont approvisionnés seulement tous les deux jours et désormais des norias de camions citerne livrent l'eau. Le problème est aussi crucial pour les paysans car depuis plusieurs années il n'y a pas de véritable mousson et ceux qui ont un lopin de terre n'ont pas d'autre choix que de le vendre. D'autres, employés à la journée n'ont plus de travail. Le nombre de suicides de paysans est inquiétant car il est en augmentation constante dans une grande partie du pays. Les animaux souffrent aussi de la sécheresse, ainsi plusieurs centaines de vaches ont déjà succombé cette année au Tamil Nadu.

A l'orphelinat, notre grande famille se porte bien, seules deux petites (semi-orphelinées) admises l'année dernière, ont régulièrement des crises d'angoisses le soir lorsqu'elles pensent à leur maman ... donc souvent des pleurs une grande partie de la nuit, malgré la proximité de leurs autres sœurs. Certaines petites filles ont besoin davantage de temps pour s'adapter.

Seul point négatif, la lourde administrative mise en place par les autorités qui veulent tout contrôler et qui nous imposent une surcharge de travail inutile au final. L'organisation est identique à celle de l'armée : beaucoup de documents pour, en finalité, ne rien contrôler, mais il est important que ces documents soient produits même si personne ne les lit ...

Nadia & Jean-Pierre

« Ne laisse personne venir à toi sans qu'il ne reparte meilleur et plus heureux »

Mère Teresa

Margaux, victoire et celia : 3 jeunes filles vont passer 3 semaines au sein de l'orphelinat cet été

Je m'appelle Margaux, j'ai 18 ans et me réjouis de venir passer 3 semaines en Inde que j'adore déjà. Je suis au collège à Genève et entrerai dans deux ans à l'université. En dehors de l'école, je joue du piano et fais de la capoeira (c'est un art martial brésilien !) J'aimerais beaucoup voyager plus tard, et notre séjour en Inde est un très bon début ! Petit résumé de mon travail de maturité : Je vais créer tout au long de notre séjour un carnet de voyage sur mon expérience en Inde, à l'orphelinat. J'y dessinerais, peindrais, collerais (façon scrapbooking) des éléments de tous les moments qui m'inspirent, marquants ou non, tout ce qui peut refléter mon expérience. Je partagerai dans mon carnet la culture indienne, les rencontres avec toutes les filles, leurs histoires, leurs appréciations quant à la vie à l'orphelinat, et surtout, nos échanges. J'espère qu'elles pourront m'aider à y dessiner pour qu'il retranscrive au mieux nos moments passés ensemble, je ne suis vraiment pas très douée en dessin !! J'avais très envie de faire un carnet de voyage sur l'Inde, dont la culture m'intéresse énormément. J'ai trouvé alors génial de pouvoir le faire à l'orphelinat et rencontrer pleins de nouvelles personnes avec qui discuter de tout ça, et avec qui partager des bons moments.



Je m'appelle Victoire, pour ma part mon travail est dans le même but mais transcrit en un reportage.

J'ai aussi 18 ans et j'ai hâte de venir passer du temps en la compagnie des filles. Je suis aussi au collège mais pas dans le même que celui de Margaux et Celia. Comme passe-temps, j'adore faire de la pâtisserie et de la boxe pour me défouler.

Découvrir d'autres environnements et cultures est un enrichissement et je pense que c'est ce qui m'attend.

Je m'appelle Celia, j'ai 17 ans (j'ai sauté une classe, c'est pour cela que j'ai un an de moins que mes 2 copines). Je suis donc aussi en 3ème du collège. Dans mon temps libre, je joue au tennis et prends des cours d'art (j'aime beaucoup l'art). J'ai une sœur et un frère ainé. Mon père vient du Guatemala et ma mère d'Allemagne. J'ai donc la chance de parler 4 langues : espagnol, français, allemand et anglais (j'apprends aussi l'italien à l'école). Contrairement à mes deux amies, je ne fais pas mon travail de maturité sur l'Inde, mais cela ne m'empêche pas d'y aller avec beaucoup de motivation ! Je me réjouis beaucoup de rencontrer les filles. Bien évidemment ma principale motivation n'est pas de voyager mais bien de m'investir un maximum pour aider les filles, de leur apprendre de nouvelles choses et qu'elles m'en apprennent aussi !

Quelques chiffres

Au Tamil Nadu 21,5 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans.

Inde :

Age moyen lors du mariage: Femmes 19,9 ans / Hommes 25,5 ans.

Insuffisance pondérale : 39,6% des enfants (43,3% en zones rurales/32,6 % en ville).

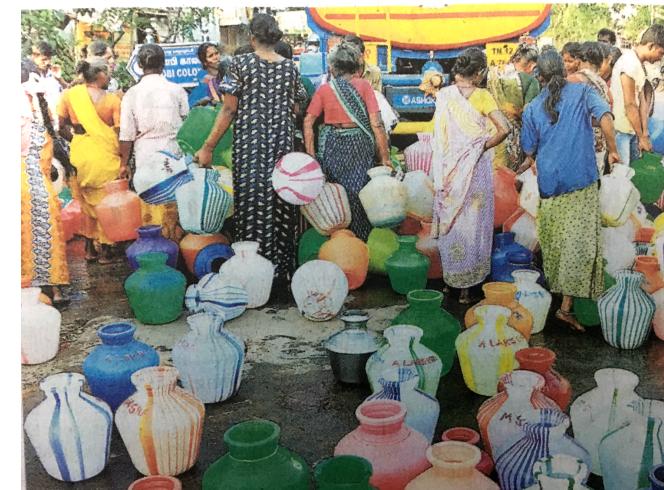
Sex ratio : 940 femmes pour 1000 hommes (Chine 926)

SECHERESSE AU TAMIL NADU

Depuis plusieurs années, la mousson est très faible voire inexistante au Tamil Nadu et les averses rares ont contribué à assécher les rivières. A Madurai, la Vagaï est à sec depuis plusieurs années. Les nombreux petits cours d'eau le sont également. Ils sont transformé en décharges, la population, ayant pris l'habitude de déverser ses ordures dans le lit de ces rivières. Aujourd'hui, elles ne sont qu'un immense dépotoir, puant et dangereux pour la santé des habitants ; de plus, de nombreux rats y ont élu domicile.

Les suicides de paysans sont quotidiens, comment survivre sans eau, donc sans culture ? Une partie d'entre eux ne peuvent rembourser des prêts qu'ils avaient obtenus non pas auprès de banques, mais de prêteurs. Les terres agricoles sont désormais en friche et le plus souvent, dans la région de Madurai, vendues à bas prix. Des centaines de vaches sont mortes.

La principale fête « Chithirai Festival » qui marque le mariage de Lord Shiva avec la déesse Meenakshi durant laquelle on conduit les dieux dans les eaux de la Vagaï, ne devrait recevoir cette année, pour la première fois aucune goutte d'eau ... le barrage étant à son plus bas niveau et même en ouvrant les vannes l'eau n'arriverait pas jusqu'à Madurai. Cependant les autorités ont prévu de déverser des milliers de litres d'eau dans la rivière au moyen de camions citernes afin de pouvoir célébrer cette fête. En effet, le dernier jour la fête se conclut au bord de la Vagaï , les dieux étant disposés sur une barque.



Distribution d'eau à Madurai



Rivière Vagaï asséchée



Ainsi la directrice que nous avions licenciée il y a 3 ans poursuit, comme vous le savez son business, qui lui permet de faire vivre sa famille. L'orphelinat qu'elle utilise pour faire rentrer des fonds n'a pas de mur d'enceinte, la maison est dans un état catastrophique, la surface à disposition des enfants est notoirement insuffisante, deux sanitaires, il n'y a pas d'infirmerie, pas de bibliothèque, pas de personnel adéquat. Mais grâce à un politicien et quelques enveloppes, elle a l'assurance que les fonctionnaires qui contrôlent son orphelinat le font avec des yeux d'aveugles.

Ainsi, nous nous trouvons, comme dans d'autres domaines, face à des exigences qui restent théoriques pour certains et applicables de suite pour d'autres. Bien que nous soyons accoutumés à cette manière de fonctionner, il est souvent difficile de ne pas s'énerver et de l'accepter, car il est bien entendu que nous nous refusons à entrer dans le cercle vicieux de l'argent versé en dessous de table.

Ah ! Encore un événement qui démontre le ridicule de certaines décisions : il y a quelques semaines nous avons été informés que notre orphelinat étant dédié aux filles « Aucun mâle ne doit se trouver sur le campus » ce qui a signifié que durant 5 jours en tant que co-fondateur du home, Jean-Pierre n'avait pas le droit de passer le portail sans courir le risque d'un appel aux forces de l'ordre. Fort heureusement le responsable du DCPU a admis qu'il n'avait pas le pouvoir de lui interdire l'accès à l'orphelinat. Mais pour ne pas perdre la face, il a été notifié qu'il ne pouvait y rester la nuit ... Ce qui est une évidence pour nous, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous louons depuis plusieurs années un appartement à Madurai. Seule Nadia y passe quelques fois la nuit en cas de nécessité.



Projet d'autonomisation des femmes en leur remettant une machine à coudre

Cette année, nous avons prévu de remettre une trentaine de machines à coudre à des femmes pauvres sans revenu. Parmi les autres critères retenus : les femmes qui élèvent seules leurs enfants ou qui ont un handicap physique.

Nous avons remis des machines à coudre à d'anciennes étudiantes de notre centre de couture. Elles vivent toutes dans des conditions économiques qui leur permettent à peine de pourvoir à leurs besoins essentiels.

Nous avons aussi pris la décision de suivre l'évolution de ces femmes que nous aidons afin de les conseiller.

Il s'avère quelquefois difficile de faire comprendre aux voisines de ces femmes également en situation précaire que nous ciblons notre aide et que nous n'avons pas les moyens d'apporter un support à l'ensemble de la communauté. En Inde, la voisine, l'amie, devient rapidement jalouse lorsqu'un proche reçoit une aide elle s'estime alors lésée.

Mais cette jalouse est de courte durée, c'est une réaction normale de la part de personnes qui n'ont presque rien pour vivre et qui doivent accepter qu'au sein de leur groupe certains sont encore plus nécessiteux.



De nouvelles activités proposées aux enfants

Depuis plusieurs mois, l'une de nos anciennes pensionnaires, actuellement étudiante en bachelor au Fatima College (Université), Chamundeswari, donne de son temps chaque dimanche en dispensant un cours de danse classique aux filles.

C'est sa manière de remercier notre association qui poursuit son support afin qu'elle puisse continuer ses études. A la rentrée, elle changera d'Université pour débuter un master. Chamundeswari s'est fortement impliquée au sein de l'orphelinat, elle a notamment organisé une visite d'un home pour personnes âgées afin que les plus grandes de nos pensionnaires aient une vision de la société indienne. Une douzaine de filles se sont donc rendues au Maathma Old Age pour passer quelques heures intenses. Elles ont dansé et chanté mais aussi partagé avec les résidents, et elles ont ainsi découvert que des grands-pères et des grands-mères vivent eux aussi dans un home, certes différent du Shanti mais similaire quant à l'organisation.

Durant les vacances scolaires qui débutent, Chamundeswari animera un atelier d'activités créatrices et apprendra notamment aux filles à confectionner des fleurs en papier.



Le DCPO de madurai contrôle les ONG

Contrôle des ONG par le gouvernement indien au travers du District Child Protection Unit (DCPU)

Les contrôles accrus de ce service sont en théorie très louables, ils permettent de surveiller les différents orphelinats en édictant des normes notamment au niveau du personnel, des locaux affectés aux enfants, de la nourriture, des activités créatrices et sportives, les excursions ... en application de la loi (Juvenile Justice – Care and Protection of Children Act, 2015)

Mais nous sommes en Inde..., notre présence à Madurai, nous permet presque quotidiennement de découvrir les effets de ces contrôles et inspections. D'une part, il en résulte une importante surcharge de travail pour les ONG. Si les données sont saisies en grande partie dans un système d'information global, nous devons en parallèle tenir des registres papiers (un héritage britannique qui a survécu), d'où une redondance d'informations et des heures d'écritures au travers de multiples registres : personnel enfants, visiteurs, stock de la cuisine soins médicaux, vêtements remis aux enfants ... et d'autres encore.

Les tableaux tenus notamment avec Excel sont consultés et contrôlés mais ... le contrôle final se fait en parcourant les registres et il n'est pas rare qu'un fonctionnaire, en courant d'année, demande de modifier la couleur d'une saisie ... à l'ONG de prendre un nouveau registre et de recommencer des pages d'écritures. La bureaucratie indienne est certes légendaire mais, pour ce qui a trait à la gestion d'un home elle est chronophage. Nous sommes en train de réfléchir à l'engagement d'une employée administrative à mi-temps.

Autre particularité, le transfert des fonds venant de l'étranger fait l'objet d'une autorisation de la Reserve Bank of India. En ce qui concerne notre orphelinat, comme il est uniquement financé par notre Association, c'est donc l'intégralité des fonds qui transite par ce compte, scrupuleusement contrôlée. Mais surprise, le gouvernement édicte de nouvelles normes : par exemple, nous ne pouvons affecter plus de 50.000-- roupies annuellement pour des travaux de maintenance et de rénovation du bâtiment.

Aujourd'hui, le DCPU de Madurai a de grands projets, notamment celui d'imposer l'installation de caméras de surveillance internes dans chaque home (alors que la loi prévoit des caméras dès que la capacité d'hébergement dépasse 50 enfants). Le responsable du DCPU a donné un délai de moins d'un mois aux orphelinats pour s'équiper. En ce qui nous concerne nous avions fort heureusement déjà répondu à la demande il y a 6 mois !

Simultanément plusieurs orphelinats à Madurai ont été fermés car ils n'avaient pas, par exemple, un mur d'enceinte, ou encore le nombre de toilettes et douches était insuffisant.

En pratique nous constatons quotidiennement que les orphelinats gérés par l'Etat sont dans un état sanitaire inquiétant. Au niveau de la structure et de l'état général des locaux qui ne sont pas entretenus depuis des années ... Il y a souvent peu de sanitaires, pas de mur d'enceinte, etc ...

Mais il y a aussi les orphelinats pires dont les responsables «achètent», par quelques enveloppes de roupies, les autorités. Un fonctionnaire peut ainsi fermer les yeux sur des orphelinats qui ne remplissent pas le cahier des charges des autorités.